**Strange Days**

19.01 – 16.04.17

Xavier Antin  
 Pierre-Olivier Arnaud  
 Zbyněk Baladrán  
 Erica Baum  
 Maurice Blaussyld  
 Daniel Gustav Cramer  
 David Douard  
 Francesco Gennari  
 Ian Kjaer  
 Melvin Moti  
 Nashashibi /Skaer  
 Gyan Panchal  
 Paul Sietsema

Commissaire  
 de l'exposition :  
 Xavier Franceschi

Il est des œuvres qui semblent nous dire beaucoup du monde dans lequel nous vivons, de l'époque qui est la nôtre et ce, sans pour autant désigner expressément certains faits, certains événements auxquels nous pourrions nous rattacher de façon sûre et certaine.

De fait, on sait que les artistes intègrent nécessairement quelque chose de ce monde et leur art, quelle que soit la démarche engagée, est par principe l'expression d'une réalité vécue. Mais certaines œuvres plus que d'autres, sans que ce soit donc explicite voire volontaire, se font l'écho de l'évolution du monde, de ses dangers, de ses multiples dérèglements, elles tirent leur force de cette façon d'être totalement en phase avec une certaine forme d'actualité, d'être profondément contemporaines.

À plus d'un titre, *Strange Days*, exposition réalisée à partir de certaines des dernières acquisitions du frac île-de-france, en présente un certain nombre. Disséminées dans les espaces du plateau, elles se distinguent très formellement par un ensemble de caractéristiques – tension, incertitude, absence, Some works seem to be telling us a lot about the world in which we live, about this current period, without explicitly indicating specific events that we could no doubt relate to.

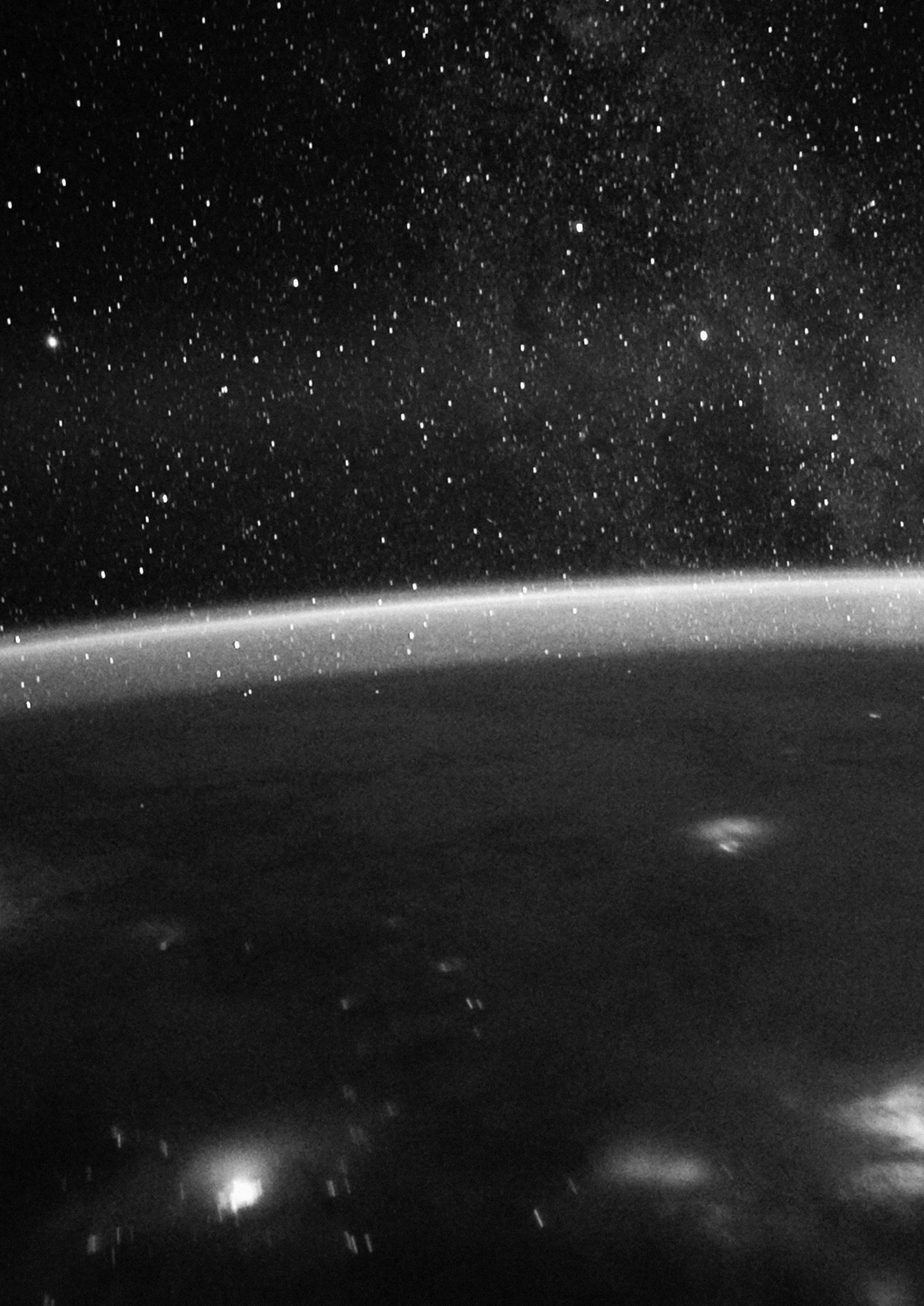
Art is always rooted in reality. Whatever the approach adopted by the artists, in principle it expresses a real-life experience. However, without being explicit or intentional, some works more than others reflect developments in the world, the dangers and numerous disturbances. Their strength lies in this way of being totally relevant, of being completely contemporary.

The *Strange Days* exhibition draws on some of the latest acquisitions made by frac île-de-france and presents a number of these pertinent works. Scattered throughout Le Plateau, they display a set of distinguishing characteristics of the modern world such as tension, uncertainty, absence,

désagrégation, violence... – qui ne manqueront pas de résonner en nous de façon très étrange (mais somme toute donc de façon très logique) au regard de ce que nous savons – qu'il s'agisse de (géo) politique, d'économie, d'écologie, etc. – de l'avancée des choses.

Évidemment, la perception de chacune de ces œuvres ne saurait se limiter à ce seul point de vue. Encore une fois, les œuvres en question sont loin de pointer de façon directe tel ou tel phénomène faisant l'actualité – ou si elles le font, ce n'est certainement pas dans la perspective d'un art dit « engagé » –, elles s'inscrivent dans des démarches dont les enjeux divers excèdent largement ce seul propos. Réunies au sein de l'exposition selon une présentation aux partis-pris affirmés – obscurité, dispersion et avec un éclairage provenant majoritairement des pièces elles-mêmes – et en privilégiant avant tout ce langage formel qui seul peut les définir, elles n'en finissent pas moins par dessiner un paysage particulièrement emblématique du monde tel qu'il va, de ce monde qui ne cesse de nous annoncer d'étranges, d'inquiétants lendemains. disintegration, violence etc. These resound in us strangely in light of our understanding be it (geo) politics, economics, ecology, etc.

The way each of these works is perceived cannot however be confined to this single point of view. They by no means directly indicate specific topical phenomenon – or if they do, it is not from a so-called socially “engaged” art perspective –, and they are embedded in initiatives with a variety of issues greatly exceeding this purpose alone. The artworks brought together in the exhibition are displayed with resolute biases such as obscurity and dispersion, the only source of light is provided by the pieces themselves, above all emphasizing a formal expression, they create a particularly symbolic landscape of the world as it is, of this world that is constantly announcing strange and worrying consequences.



**Xavier Antin**

1981, Bourg-de-Péage (FR)  
Uit et travaille à Paris

*Untitled (Offshore)*

2014  
Impressions jet d'encre sur film transparent, verre, Plexiglas, bois peint, néons  
Collection frac île-de-france

*Untitled (Offshore)* est un caisson lumineux entièrement fabriqué par l'artiste, d'une facture résolument « fait main », à commencer par l'image, composée d'œuvres de l'artiste : des impressions étendues sur des structures en métal à l'aspect mobilier-design, mises en scène dans un espace vidé de sa fonction sur lequel on ne peut que spéculer : bureau vide, local sans activité, espace d'exposition... Une image en écho à *Picture for Women* (1979) de Jeff Wall, elle-même inspirée de la toile *Un bar aux Folies-Bergères* (1881-1882) de Manet. Donc, une image multi-strates faite de la superposition de couches d'impression et de couches d'histoire de *Untitled (Offshore)* is a lightbox made entirely by the artist, using resolutely crafted "by hand", starting with the image, featuring works by the artist: prints stretched over metal structures resembling designer furniture, presented in a space stripped of its function about which one can only speculate: an empty office: premises void of activity; exhibition space, etc. An image reflecting *Picture for Women* (1979) by Jeff Wall, itself inspired by the canvas *Un bar aux Folies-Bergères* (1881-1882) by Manet. So, a multi-layered image made of overlapping print layers and layers of the history of art, juggling absence and presence in the play of cross-references.

l'art, jonglant sur l'absence/présence du jeu de renvois.

Oscillant entre graphisme et arts plastiques, le travail de Xavier Antin aborde des préoccupations formelles liées au processus de production et de reproduction, ainsi que la question de leur réappropriation. À cet égard, il envisage ce processus comme une chaîne narrative, parfois performative. En incorporant l'idée d'une plasticité de l'impression, Xavier Antin insiste sur l'espace d'exposition comme médium visible. C'est par un effet de mise en scène, voire de mise en abyme dans ses compositions qu'il parvient à faire du contenu et du contenant – de l'image et de l'objet – un seul et unique élément. His work fluctuates between graphic design and visual arts, addressing formal concerns related to the process of production and reproduction, as well as the question of their reappropriation. For this purpose, he regards this process as a narrative chain that is at times performative. By incorporating the idea of the plasticity of the print, Xavier Antin emphasises the exhibition space as a visible medium. Resulting from the presentation or even "mise en abyme" in his compositions he manages to make a single and unique element from the content and the container, from the image and the object.

**Pierre-Olivier Arnaud**

1972, Lyon (FR)  
Uit et travaille à Lyon

*Sans titre (projet : cosmos – dégradé 05)*

2011  
et  
*Sans titre (projet : cosmos – dégradé 04)*  
2011  
sérigraphie sur papier  
Collection frac île-de-france

*Sans titre (post-01)*

2012  
impression offset sur papier  
Collection frac île-de-france

Dans les affiches *Sans titre (projet : cosmos – dégradé 04)* et *Sans titre (projet : cosmos – dégradé 05)*, les dégradés sont des bouts d'images qui, laissant apparaître leurs bords, signalent leurs modes de production. Les images de fleurs comme *Sans titre (post – 01)* portent les mêmes caractéristiques. Figuratives, leur sujet évoque l'éclosion et le passage du temps qui caractérise aussi les images photographiques. Soulignant leur nature d'images reproductibles et d'œuvre unique, ces images ont été tirées à 100 exemplaires. À chacune de leurs expositions In the posters *Sans titre (projet : cosmos – dégradé 04)* and *Sans titre (projet : cosmos – dégradé 05)*, the gradations are bits of image that by exposing their edges indicate their means of production. The images of flowers like *Sans titre (post – 01)* bear the same characteristics. Figurative images, their subject conveys blossoming and the passage of time that also characterises the photographic images. Highlighting their character as reproducible images and a unique work of art, 100 copies of these images were made. Whenever they are exhibited

le stock s'épuise, mettant en jeu la temporalité de ces images en tant que représentation unique et en tant qu'occurrences imprimées multiples. Le travail de Pierre-Olivier Arnaud explore les modalités d'existence des images photographiques. C'est en effet sur leurs modes de fabrication et leurs circulations que se penche l'artiste, tantôt en tournant son appareil photo vers des images existantes, tantôt en les scannant, travaillant sur les techniques d'impression (dégradés, bords, tests), nous mettant face à la syntaxe de l'image reproductible. the stock is depleted, bringing into play the temporality of these images as a unique representation and as multiple printed occurrences. Pierre-Olivier Arnaud's work explores the means of existence of photographic images. The artist indeed addresses their means of production and their circulation, sometimes by turning his camera towards existing images, sometimes by scanning them, working on printing techniques (gradation, edges, tests), confronting us with the syntax of the reproducible image.

**Zbyněk Baladrán**

1973, Prague (CZ)  
Uit et travaille à Prague

*Another Five Exercises*

2014  
impression sur papier, pinces en métal, fils de nylon  
Collection frac île-de-france

À la fois sculpture et énoncé, *Another Five Exercises* se compose de trois bandes de papier de quatre mètres de long agrafées entres elles et suspendues au plafond. Cinq courts textes y sont imprimés : les cinq exercices proposés. Ces petits textes sont aussi bien des réflexions personnelles, des phrases qui semblent tirées d'un journal autofictionnel, une liste d'outils utilisés par l'artiste, des intentions... *Another Five Exercises* is a sculpture as well as a statement, comprising three strips of paper each four metres long stapled together and hanging from the ceiling. Five short texts are printed thereon: the five proposed exercises. These small texts are also personal reflections, phrases that appear to have been taken from an auto-fictional diary, a list of tools used by the artist, intentions, etc. This varied, poetic,

Ce contenu hétéroclite, poétique, réflexif, visuel, fait du contenu de l'œuvre son sens, sa nature même. Zbyněk Baladrán est auteur, plasticien et commissaire d'exposition. Son travail qu'il soit sous forme d'esquisse, de vidéos, ou de sculpture, aborde les questions liées aux phénomènes de la mémoire et aux mécanismes de sauvegarde et de transmission, que ce soit de la mémoire individuelle ou de la société. reflexive and visual content provides the meaning, the very nature of the work. Zbyněk Baladrán is an author, a visual artist and an exhibition curator. His work, whether in the form of a sketch, video or sculpture, addresses questions relating to memory phenomena and conservation and transmission mechanisms, whether it concerns individual memory or as a society.

**Erica Baum**

1961, New York (US)  
Uit et travaille à New York

*Square Chatter (Newspaper Clippings)*

et  
*Head Bend (Naked Eye Anthology)*  
2013  
impression pigmentaire couleur sur papier archive

*Acropolis Columns Art 3 (Posters)*

et  
*ART from Museum 17 (Posters)*  
2013  
affiches noir et blanc  
collection frac île-de-france

Erica Baum mêle ici photographies encadrées – tranches latérales colorées de livres de poche des années 1950, 1960 et 1970, coupures agrandies du New York Times - et posters imprimés épinglés au mur. Faisant par exemple résonner la verticalité des pages d'un livre avec une figure de gymnaste (image issue de la série *Naked Eye*, qui emprunte son titre aux observations effectuées à l'œil nu par les chercheurs d'ovnis), ces accrochages provoquent une lecture non-linéaire et fragmentaire des sujets représentés, déroulant ainsi une trame narrative aux associations ouvertes. Here Erica Baum combines framed photographs – colourful lateral edges of paperbacks from the 1950s, 1960s and 1970s, enlarged cuttings from the New York Times - and printed posters pinned to the wall. Making for example the verticality of the pages of a book resonate with a gymnast character (image taken from the series *Naked Eye*, whose title is inspired by the observation with the naked eye carried out by UFO researchers), this layout causes a non-linear and fragmented interpretation of the subjects represented, a narrative thread therefore unfolds with open associations.

Erica Baum photographie des fragments de mots et d'images trouvés dans des journaux et des livres. Entre texte et image, poésie et photographie, ses différentes séries composent les chapitres d'un atlas en cours de création. Capturés, recadrés, agrandis, extraits du contexte pour lequel ils ont été écrits et imprimés, les mots photographiés par l'artiste deviennent portraits et paysages, compositions abstraites de signes linguistiques et typographiques, révélant l'étrangeté et le caractère poétique involontaire des systèmes de données dont ils sont issus.

Erica Baum photographs fragments of words and images found in newspapers and books. Between text and image, poetry and photography, her different series form the chapters of an atlas being created. Captured, reframed, enlarged and removed from the context for which they were written and printed, the words photographed by the artist become portraits and landscapes, abstract compositions of linguistic and typographic signs, revealing the strangeness and inadvertent poetic nature of the data systems from which they are taken.

**Maurice Blaussyld**

1960, Calais (FR)  
Uit et travaille à Tourcoing

*Sans titre*

1984  
contreplaqué okoumé, pin,  
aluminium, mercure, tain,  
verre, résine  
glycérophtalmique noire et  
blanche, bois aggloméré  
stratifié  
Collection frac île-de-france

**Daniel Gustav Cramer**

1975, Neuss (DE)  
Uit et travaille à Berlin (DE)

*Tales 62 (Ericeira, Portugal,  
September 2011)*

2014  
2 photographies couleur  
encadrées  
Collection frac île-de-france

**David Douard**

1983, Perpignan (FR)  
Uit et travaille à Paris

*WE (new street /  
no name) 1*

2015  
aluminium, métal, cuivre,  
osier, tissus, source  
lumineuse électrique  
Collection frac  
île-de-france

**Francesco Gennari**

1973, Fano (IT)  
Uit et travaille à Milan et  
à Pesaro

*2,77 %*

2008  
Verre peint, bois,  
terre, 6 vers, 6 araignées,  
6 graines  
Collection frac île-de-france

Cinq caisses de transport en bois de différentes tailles sont disposées au sol, contre un mur. Leurs formats laissent entendre qu'elles pourraient renfermer des objets bidimensionnels, comme des tableaux. Mais leurs contenus précis restent délibérément inconnus. Seuls les matériaux composant les caisses en elles-mêmes sont listés sur le cartel de l'œuvre. L'opération de substitution des œuvres par leurs emballages

Five wooden shipping crates of varying sizes are arranged on the ground, against a wall. Their formats suggest that they could contain two-dimensional objects, like paintings. Their exact content remains however intentionally unknown. Only the materials forming the crates themselves are listed on the artwork label. Substituting works with their

déplace nos attentes conventionnelles vis-à-vis de l'œuvre d'art et confère à la démarche de l'artiste une teneur conceptuelle. Sa recherche est aussi formelle, la pièce se caractérisant par sa forte présence sculpturale. L'hermétisme, une certaine incommunicabilité et un sens du mystère constituent des principes constitutifs de l'expression artistique de Maurice Blaussyld.

packaging disturbs our conventional expectations in relation to the work of art and bestows the artist's approach with a conceptual value. His research is also formal, the piece is characterised by its strong sculptural presence. Hermeticism, certain incommunicability and a sense of mystery represent the key principles of Maurice Blaussyld's artistic expression.

Le diptyque photographique de petit format représente l'extérieur d'un bâtiment moderne. D'une image à l'autre, le même sujet se retrouve, mais les points de vue varient légèrement, ainsi que les figures y apparaissant. L'œuvre joue avec les principes de ressemblance et de différence. Le titre *Tales 62 (Ericeira, Portugal, Septembre 2011)* indique une dimension narrative sans que celle-ci ne soit explicitée autrement que par la mention du lieu et de la date où les photographies ont été prises, une station balnéaire au Portugal. Le public est invité à compléter l'histoire en question à partir des indices mis à sa disposition. Artiste iconographe, Daniel Gustav Cramer applique différents procédés aux images dans ses œuvres : de leur sélection, leurs associations à leurs modes de présentation, dans l'espace d'exposition ou dans le livre, l'un de ses supports de prédilection.

The small format photographic diptych represents the outside of a modern building. The same subject is found from one image to another, but the perspectives, as well as the figures within vary slightly. The work plays with the principles of resemblance and difference. The title *Tales 62 (Ericeira, Portugal, September 2011)* indicates a narrative dimension without any elaboration other than mentioning the place and the date the photographs were taken,

a seaside resort in Portugal. It is as though the public is invited to complete the history in question from clues made available to them. The artist and iconographer Daniel Gustav Cramer applies various processes to the images in his works: from their selection and associations to their presentation styles, in the exhibition space or in the book, one of his preferred forms of media.

*WE (new street/no name) 1* est une œuvre lumineuse suspendue, assemblage d'un cocon en osier recouvert de tissu blanc et traversé par une guirlande d'œufs moulés en aluminium. Des câbles sont laissés apparents et une petite cuiller percée est accrochée à des fils de cuivre. La sculpture se positionne à proximité d'un faux plafond grillagé en métal et bois, lui aussi suspendu. Sur les poutres, les mots « LIGHT WE MAKE NEW STREET WITH NO NAME AND END » sont répétés au marqueur. L'œuvre établit un dialogue avec le champ du design.

*WE (new street/no name) 1* is a hanging luminous artwork, a wicker cocoon assemblage covered with white fabric and with a garland of cast aluminium eggs running through it. Cables are left visible and a small pierced spoon is hanging from copper wire. The sculpture is also hanging and positioned near a false ceiling grid in metal and wood. On the beams, the words "LIGHT WE MAKE NEW STREET WITH NO NAME AND END" are repeated in marker pen. The work establishes a dialogue with the field of design and domestic space.

l'espace domestique. La forme de ses différents éléments, tombant du plafond comme en proie à un effondrement, semble renvoyer à un récit, comme un scénario de film d'anticipation. David Douard nourrit sa recherche plastique d'écrits, de textes, qui se propagent à travers les formes qu'il produit. En se faisant les récepteurs ou les témoins de ces fictions, en en conservant la trace de manière plus ou moins explicite, les objets assemblés se déforment et s'hybrident.

The form of its different components, falling from the ceiling like in the midst of a collapse, seems to refer to a story, like a scene from a suspense film. David Douard fuels his visual quest with writings and texts that reverberate through the forms that he produces. The assembled objects become distorted and hybridised, acting as the receptors or observers of these fictions and more or less explicitly keeping track.

Un cube coloré est posé au sol, arborant sur ses côtés différentes facettes de verre bleuté. Par rapport à ses aînés, les artistes de l'Art Minimal en quête de formes pures, comme un Donald Judd, Francesco Gennari introduit des dimensions organiques voire telluriques à sa recherche artistique. L'observation attentive du cube révèle, à travers certaines ouvertures, que celui-ci est principalement constitué de terre. « Pris au piège » à l'intérieur de celle-ci, six araignées, six vers et six vers de terre vivants ainsi que six graines de plantes ont été introduits par l'artiste lors de la création de la pièce. Le pourcentage indiqué par le titre équivaut selon Gennari au pourcentage de chances que chacun de ces éléments a de pouvoir s'extraire du bloc par l'une des ouvertures opérées. L'œuvre, à l'image de la démarche globale de l'artiste, invite ainsi une méditation sur les relations complexes entre les ordres naturels, divins et humains.

A colourful cube is placed on the ground, displaying different blue-tinted glass facets on its sides. Compared to his predecessors, minimal artists seeking pure forms, like Donald Judd, Francesco Gennari introduces organic or even telluric dimensions to his artistic research. Attentive observation of the cube reveals, through certain openings, that it mainly consists of earth. "Trapped" within the cube there are six spiders and six living earthworms, as well as

six plant seeds introduced by the artist whilst creating the piece. The percentage indicated by the title equals, according to Gennari, the percentage chance that each of these elements has of being able to get out of the block through one of the openings. The artwork, just like the artist's global approach, invites you to reflect on the complex relationships between natural, divine and human orders.



**Xavier Antin**  
*Untitled (Offshore)*  
2014  
© Adagp, Paris,  
collection  
frac île-de-france



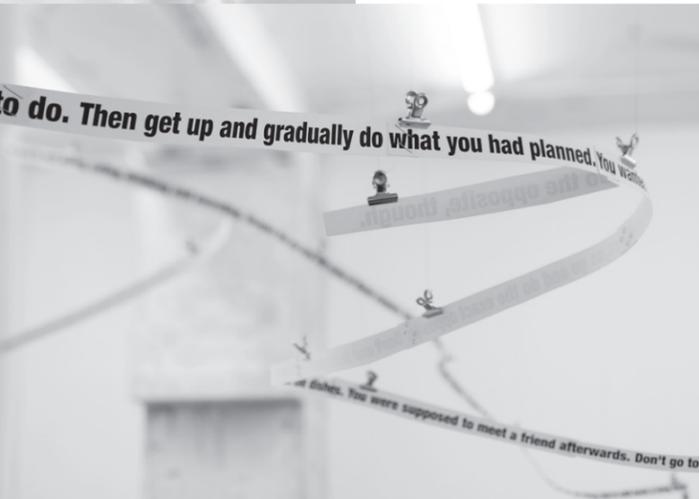
**David Douard**  
*WE (new street/no name) 1*  
2015  
Kleinefenn Florian  
© droits réservés,  
collection  
frac île-de-france



**Pierre-Olivier Arnaud**  
*Sans titre*  
2011  
© Pierre-Olivier Arnaud,  
collection  
frac île-de-france



**Francesco Gennari**  
*2,77%*  
2008  
© Francesco Gennari,  
collection  
frac île-de-france



**Zbyněk Baladrán**  
*Another Five Exercises*  
2014  
© Zbyněk Baladrán,  
collection  
frac île-de-france



**Ian Kiaer**  
*Offset/black tulip (black)*  
2009  
© Ian Kiaer,  
collection  
frac île-de-france



**Erica Baum**  
*Acropolis Columns*  
*Art 3 (Posters)*  
2013  
© Erica Baum,  
courtesy Galerie  
Crevecoeur, Paris,  
collection  
frac île-de-france



**Nashashibi/Skaer**  
*Our Magnolia*  
2009  
© Nashashibi/Skaer,  
collection  
frac île-de-france



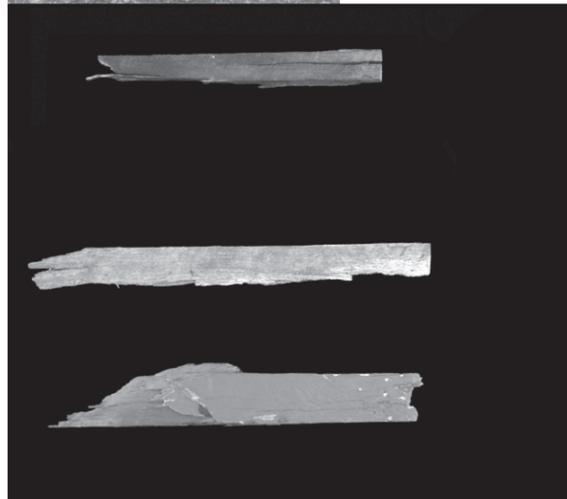
**Maurice Blaussyld**  
*Sans titre*  
1984  
© Maurice Blaussyld,  
collection  
frac île-de-france



**Gyan Panchal**  
*L'aveugle*  
2014  
© Adagp, Paris,  
collection  
frac île-de-france



**Daniel Gustav Cramer**  
*Tales 62 (Ericeira,*  
*Portugal, September 2011)*  
2014  
© Adagp, Paris,  
collection  
frac île-de-france



**Paul Sietsema**  
*Telegraph*  
2008  
© droits réservés,  
collection  
frac île-de-france

**Ian Kjaer**  
1971, Londres (UK)  
Uit et travaille à Londres

*Offset / black tulip (black)*  
2009  
matériaux divers  
Collection frac île-de-france

**Melvin Moti**  
Rotterdam (NI)  
Uit et travaille à Rotterdam

*Cosmism*  
2015  
Vidéo 4K, couleur, son,  
durée: 28'  
Collection frac île-de-france

**Nashashibi/Skaer**  
Lucy Skaer  
1975, Cambridge (UK)  
Uit et travaille à Glasgow  
Rosalind Nashashibi  
1973, Londres (UK)  
Uit et travaille à Liverpool

*Our Magnolia*  
2009  
Film 16 mm, couleur, son  
Collection frac  
île-de-france

**Gyan Panchal**  
1973, Paris (FR)  
Uit et travaille à Eymoutiers

*L'aveugle*  
2014  
Tente affût, sciure de bois  
Collection frac île-de-france

Représentatif de la relation que l'artiste établit dans son travail entre l'ensemble et le fragment, *Offset / black tulip (black)* forme une composition minimaliste suggérant un dispositif scénique. Ces divers objets picturaux ou sculpturaux plantent le décor de l'improbable reconstitution du roman *La Tulipe Noire* d'Alexandre Dumas. L'action narrative est située dans la Hollande Representative of the relationship that the artist establishes in his work between ensemble and fragment, *Offset /black tulip (black)* forms a minimalist composition implying a scenic device. These various pictorial or sculptural objects set the scene of the unlikely reconstruction of the novel *The Black Tulip* by Alexandre Dumas. The narrative action takes place in Holland in the 17th century, at the time of "tulipmania",

du XVIII<sup>e</sup> siècle, à l'époque de la tulipomanie, où cette fleur, véritable objet de luxe, donnait lieu à des spéculations financières. Inspirée par le cinéma, la littérature, la dimension utopique de l'architecture, l'œuvre de Ian Kjaer comporte souvent des ébauches de constructions qu'il combine à des plans colorés où s'échafaudent les prémices d'une narration. when this flower, a true luxury object, gave rise to financial speculation. Inspired by cinema, literature and the utopic dimension of architecture, Ian Kjaer's work often comprises sketches of constructions that he combines with colourful designs where narration begins to evolve.

*Cosmism* débute avec l'un des premiers films d'Edison, mettant en scène la décapitation de Mary Stuart. Il met ainsi en évidence le lien créé entre l'image en mouvement et la violence, et ce dès la naissance du médium cinéma. Dans le film, tout comme dans le livre qui accompagne la projection, les images, les références et les époques se croisent et se télescopent. Melvin Moti alterne images sereines et violentes, scènes muettes et sonores, actions historiques ou d'actualité. Ainsi, images du 11 septembre 2001 et du conflit irakien sont associées à des vues scientifiques du soleil de la NASA. Melvin *Cosmism* begins with one of the first films by Edison, featuring the beheading of Mary Stuart. He therefore highlights the connection created between moving image and violence, since the birth of cinema as a medium. In the film, just like in the book that accompanies the screening, the images, references and periods intersect and clash. Melvin Moti alternates serene and violent images, audio and silent scenes, historical actions or current events. Images from September 11th 2001 and from the Iraqi conflict are combined with NASA's scientific views of the sun. Melvin Moti directly refers to the theories of

Moti fait directement référence aux théories des Cosmistes, groupe de penseurs russes du XIX<sup>e</sup> et début XX<sup>e</sup>, qui établissaient un lien entre l'activité solaire et les événements historiques majeurs, guerres, révolutions, catastrophes naturelles, croyant ainsi en une forte interaction de l'Homme avec le cosmos. Il analyse les processus neurologiques, scientifiques et historiques au regard de notre culture visuelle. À travers des films, livres, dessins, il aborde des sujets universels tels que le temps, l'histoire, la mémoire, la violence, les expérimentations mentales ou encore la perception. Cosmists, a group of Russian thinkers in the 19th and start of the 20th centuries, who established a link between the sun's activity and major historic events, wars, revolutions and natural disasters, therefore believing in strong interaction between man and the cosmos. He analyses neurological, scientific and historical processes regarding our visual culture. He addresses universal subjects such as time, history, memory, violence, mental experimentation and perception through films, books and drawings.

*Our magnolia* commence par un plan fixe sur le tableau *Flight of the magnolia* de Paul Nash. Cette toile aux accents surréalistes est peinte en 1944 alors que l'Angleterre vit sous la menace des bombes et d'une invasion aérienne allemande. Le film glisse ensuite vers différentes images : fleurs, squelette de baleine sur une plage, images de conflits provenant de la télévision. Une photo de Margaret Thatcher apparaît ensuite à l'écran, en noir et blanc, passant ensuite en couleur. L'expérience de *Our Our magnolia* begins with a still image of the painting *Flight of the Magnolia* by Paul Nash. This canvas with surrealist undertones was painted in 1944 when bombs and a German invasion by air threatened England. The film moves to different images: flowers; a whale skeleton on a beach; images of conflicts from the television. A photo of Margaret Thatcher then appears on the screen black and white, then turning into colour. Experiencing *Our magnolia* can be summed up as viewing a montage

*magnolia* se résume à la vision d'un montage composé d'une succession d'analogies, d'impressions flottantes et inquiétantes. Les œuvres de Nashashibi/Skaer (duo formé par Rosalind Nashashibi et Lucy Skaer) utilisent les images et leurs évocations ; elles exploitent les structures cognitives et affectives de la connaissance et du doute. Leurs collaborations artistiques ont souvent privilégié le film pour ses qualités et usages fondamentaux : le déroulé temporel, l'analogie et le montage. comprising a succession of analogies, fluctuating and worrisome impressions. The works of Nashashibi/Skaer (duo formed of Rosalind Nashashibi and Lucy Skaer) use images and their evocations; they use the cognitive and emotional structures of knowledge and doubt. Their artistic collaborations have often favoured film for its fundamental qualities and uses: chronological presentation, analogy and montage.

Un affût recouvert de sciure de bois est présenté au sol. Cette tente de camouflage est habituellement conçue pour abriter les chasseurs et les photographes naturalistes. Cet élément artificiel est fabriqué pour parfaitement s'intégrer dans le milieu naturel, afin de voir sans être vu. En étant ainsi exposé, l'équipement de protection devient alors la cible visuelle des spectateurs. Gyan Panchal s'intéresse avant tout à la matière, en mettant A lookout covered with sawdust is displayed on the ground. This camouflage tent is usually designed to shelter hunters and naturalist photographers. This artificial element is designed to perfectly integrate the natural environment, in order to observe without being observed. Being thus exposed, the protection equipment therefore becomes the visual objective for spectators. Gyan Panchal is above all interested in the material, in

à jour son histoire et ses origines de fabrication. Fasciné par les produits utilitaires ainsi que par les matériaux « pauvres » et récupérés, Panchal interroge les relations que nous entretenons avec eux et la manière dont ils composent notre environnement. Sculptures accidentelles, faites d'échecs et de choix, ses œuvres viennent révéler le processus de fabrication de la matière pour mettre à nu sa véritable nature. updating its history and origins of its manufacturing process. Fascinated by utilitarian products, as well as by "poor" and recuperated materials, Panchal questions the relationships that we maintain with them and the way in which they form our environment. His works are inadvertent sculptures made from failures and choices, revealing the manufacturing process of the material to expose its true nature.



**Paul Sietsema**  
1968, Los Angeles (US)  
Vit et travaille à Los Angeles

*Telegraph*  
2008  
Film 16 mm, couleur,  
muet, en boucle  
Collection frac île-de-france

*Telegraph* met en scène divers morceaux de bois récupérés par l'artiste, certains provenant de débris de maisons retrouvés à la Nouvelle Orléans après le passage de l'ouragan Katrina. Ces différents éléments apparaissent sur un fond noir, formant ainsi d'étranges compositions au rythme de longs fondus enchaînés. Tel un message codé, les différents agencements composent au fil du film LETTER TO A YOUNG PAINTER, en référence aux *Lettres à un jeune poète* de Rainer Maria Rilke. Paul Sietsema questionne le mode de transmission par le *Telegraph* presents various pieces of wood salvaged by the artist. Some of them are from house debris found in New Orleans after Hurricane Katrina. These different elements appear against a black background, thus forming strange compositions to the rhythm of long crossfades. Like a coded message, the different layouts develop over the course of the film LETTER TO A YOUNG PAINTER, a reference to *Lettres à un jeune poète* by Rainer Maria Rilke. Paul Sietsema questions the means of transmission through these historically and

biais de ces morceaux de bois trouvés, éloignés historiquement comme géographiquement. *Telegraph* interroge l'idée de matérialité et de représentation d'une œuvre, la possibilité du langage et de sa signification. Paul Sietsema part de sources secondaires dans le but de repenser les mécanismes de transmission de la connaissance. Ainsi, les objets qu'il choisit de reproduire lui permettent d'explorer la relation ambiguë entre matière et imaginaire qui détermine notre façon de comprendre l'histoire et la culture. geographically remote pieces of found wood. *Telegraph* examines the idea of materiality and representation of a work, the possibility of language and its meaning. Paul Sietsema starts with secondary sources with the aim of rethinking mechanisms for transmitting knowledge. Therefore, the objects that he chooses to reproduce enable him to explore the ambiguous relationship between material and imagination that determines our way of understanding history and culture.

## RENDEZ-VOUS\*

### Visite « en coulisses »

Dimanche 05.02.17  
17h30  
Avec Veerle Dobbeleir,  
responsable de  
la collection du frac

### Visite commissaire

Dimanche 26.02.17  
17h30  
avec Xavier Franceschi

### Conversations de plateau

Jeudi 30.03.17  
19h30  
Xavier Antin,  
Pierre-Olivier Arnaud  
et Gyan Panchal livrent  
leurs regards sur  
l'exposition en cours

Réservation: reservation@  
fraciledefrance.com

### Plateau-Apéro Nocturnes

Mercredi 01.02.17  
Mercredi 01.03.17  
Mercredi 05.04.17

Nocturnes, jusqu'à 21h,  
chaque 1<sup>er</sup> mercredi du mois

### Visites guidées

Tous les dimanches  
16h

Rendez-vous à l'accueil

\*Rendez-vous gratuits

## L'HOMME AUX CENT YEUX (REVUE)

Des artistes investissent  
le plateau le temps  
d'une soirée.

### Hedwig Houben

Jeudi 09.03.17  
19h30

## LA UITRINE

### Dominique Ghesquière

Jusqu'au 22.01.17

### Eléonore False

28.01 – 26.02.17

**Format À deux**  
**Romain Bobichon**  
**et Morgan Courtois**  
01.03 – 26.03.17

### Maxime Thieffine

01.04 – 21.05.17

Vernissage de chaque  
vitrine lors  
des *Plateau-Apéros*.

L'antenne culturelle  
22 cours du 7<sup>e</sup> art  
75019 Paris

## INFORMATIONS PRATIQUES

**frac île-de-france  
le plateau, paris**  
22 rue des Alouettes  
75019 Paris, France  
T +33 (0)1 76 21 13 41  
info@fraciledefrance.com  
fraciledefrance.com  
Entrée libre

Accès  
M 11 – Jourdain ou Pyrénées  
M 7 bis – Buttes-Chaumont  
Bus 26 – Jourdain

Horaires  
Mer. – Dim. 14h – 19h  
Nocturnes, jusqu'à 21h,  
chaque 1<sup>er</sup> mercredi du mois

**L'antenne culturelle**  
22 cours du 7<sup>e</sup> art  
(à 50 mètres du plateau)  
75019 Paris, France  
T +33 (0)1 76 21 13 45  
Espace ouvert en semaine,  
sur rendez-vous, pour  
la consultation du fonds  
documentaire (livres,  
périodiques et vidéos).  
L'antenne culturelle  
est fermée les jours fériés.

**frac île-de-france  
administration**  
33 rue des Alouettes  
75019 Paris, France  
T +33 (0)1 76 21 13 20  
info@fraciledefrance.com  
fraciledefrance.com

Présidente du frac  
île-de-france:  
Florence Berthout  
Directeur du frac  
île-de-france:  
Xavier Franceschi

Le Journal de l'exposition  
est proposé par le frac  
île-de-france / l'antenne  
culturelle

Rédaction  
Marie Baloup, Gilles Baume,  
Xavier Franceschi, Marie  
Naudin  
Relecture et coordination  
Isabelle Fabre assistée  
de Pauline Wallerich  
Traduction  
Louise Jablonowska

Conception graphique  
Atelier Baldinger • Uu-Huu

## PARTENAIRES

Le frac île-de-france  
reçoit le soutien du Conseil  
régional d'Île-de-France,  
du ministère de la Culture  
et de la Communication –  
Direction Régionale des  
Affaires Culturelles  
d'Île-de-France et de la  
Mairie de Paris. Membre du  
réseau Tram, de PLATFORM,  
regroupement des FRAC  
et du Grand Belleville.

← frac  
île-de-france  
↗

★ îledeFrance



TRAM PLATFORM

LE GRAND BELLEVILLE

